

« Le 30 octobre 1899 naissait à la Pointe-Lévis, Mgr Ignace Bourget, second évêque de Montréal, et plus tard archevêque titulaire de Marianopolis. Il nous paraît impossible de laisser passer inaperçu le centième anniversaire d'un pareil événement. Un comité s'est formé dans le but d'élever un monument à l'illustre prélat, dont la mémoire est restée, au fond de tous les cœurs, en si vive et profonde vénération.

Le projet d'honorer ainsi celui que la Providence avait si visiblement élu pour en faire l'instrument de ses desseins sur le diocèse de Montréal, a reçu notre plus entière approbation et l'appui de notre encouragement. Nous avons été heureux d'inscrire notre nom en tête de la liste des souscripteurs.

.....
L'érection d'une belle et riche statue sur le parvis de la cathédrale de Montréal, si chère au cœur de Mgr Bourget, est désormais chose décidée. Notre artiste canadien, Mr Hébert, s'est déjà mis à l'œuvre ; et nous pouvons l'espérer son travail, inspiré tout à la fois par un vif sentiment de patriotisme et de religion, répondra au vœu général de voir glorifier, comme il le mérite, le plus grand de nos évêques.

Si nous entreprenons d'évoquer ici à vos yeux la noble figure de Mgr Bourget ; si nous vous parlons des vertus et des œuvres de celui qu'un représentant du Saint-Siège appelait naguère l'Athanase du Canada, et que le peuple aimait à surnommer un second saint Vincent de Paul, un second saint Charles Borromée, ou plus simplement et plus éloquemment peut-être, *le saint évêque*, ce n'est pas que nous entretenions le moindre doute sur l'empressement de votre concours. C'est plutôt dans l'intention de raffermir vos sentiments de filiale gratitude et de satisfaire, en même temps, au persistant désir que nous avons éprouvé, dès notre élévation sur le siège de Montréal, de rendre un public hommage de vénération à l'artisan principal de la magnificence de nos œuvres diocésaines.

.....
..... Cet apôtre si puissant en œuvres, et comblé de faveurs célestes, n'a jamais cessé un instant de pratiquer les plus admirables vertus.

La présence de Dieu respirait dans toutes ses paroles, dans toutes ses démarches, mais reluisait spécialement en lui à l'occasion des fonctions saintes...

La nuit, seul dans le silence des églises, caché dans les ténèbres, combien de fois n'a-t-il pas été surpris à faire son chemin de la croix, en se traînant sur les genoux d'une station à l'autre.

On affirme même que l'ardeur de son amour s'éleva parfois jusqu'à